Studia Antiqua et Archaeologica, VIII, Iași, 2001

UN NOUVEAU POINT DE VUE SUR LA THÉORIE DE VASILE PÂRVAN CONCERNANT LE RAPPORT ENTRE LA CIVILISATION DU FER AU NORD DE L'ITALIE ET CELLE DES RÉGIONS CARPATO-DANUBIENNES

GAVRILĂ SIMION (ICEM Tulcea)

En 1926 paraissait l'oeuvre capitale du grand professeur et fondateur de l'école roumaine d'archéologie - Vasile Pârvan, à la fin de laquelle l'auteur exprimait la quintessence de son idée maîtresse dans une vaste synthèse: « Pour comprendre les origines, l'évolution et la persistance du romanisme danubien il faut connaître avant tout la protohistoire de l'Europe centrale et carpato-balcanique au premier millénaire av.n.è... La romanisation de la Dacie s'annonçait du point de vue de la géographie humaine déjà depuis l'an 1000 av. J-C, lorsque la civilisation villanovienne embrassait aussi tout le massif des Carpates... La pénétration grecque d'abord, romaine ensuite, peuvent suivies dans toutes leurs phases. La civilisation celtique tellement apparentée à la roumaine par ses doubles origines, hellénique et italique, est pour les Gètes la meilleure introduction au Romanisme. Deux siècles avant l'arrivée des premiers négociants romains en Dacie, les Daces avaient déjà un avantgoût de la civilisation romaine par la civilisation celtique... au moment où les Romains prenaient définitivement sur eux le rôle civilisateur qu'avaient joué jusqu'à ce moment-là les Celtes, en soumettant ceux-ci aussi, depuis l'Atlantique jusqu'au Pont Euxin, aux formes de vie romaines, la Dacie était complètement préparée à devenir elle-même romaine" (PÂRVAN 1982, 463).

D'ailleurs, ce problème occupe tout un chapitre (PÂRVAN 1982, 171–264) de l'oeuvre de Pârvan, où il a mis en évidence les similitudes entre les découvertes des onjets en bronze et les formes céramiques de Transylvanie et Banat et celles que l'on attribue à la civilisation hallstattienne nord-italique. Le savant romain expliquait toutes ces présences carpato-danubiennes à ressemblances villanoviennes du nord

d'Italie par les échanges intenses de marchandises, suivis par une pénétration des influences vénéto-illyriennes, qui s'est perpétuée suivant presqu'un millénaire, au long de la route illyro-panonienne, menant vers les régions carpato-danubiennes (PÂRVAN, 177 et suiv.). V. Pârvan reposait, dans sa thèse, sur les informations archéologiques à sa portée à ce moment-là, aussi bien pour la culture du type «Villanova» au nord de l'Italie, que pour celle atestée par les découvertes de Mediaş et d'autres sites appartenant à la même période hallstattiènne.

Sept ans plus tard, les spécialistes avaient l'occasion de connaître le livre du professeur Ion Nestor sur l'Âge du Bronze en Roumanie (1932, 11–180). Les clarifications que l'on faisait dans cette première étape de la synthèse sur l'Âge du Bronze en Roumanie, de même que celles sur les détails qui sont parues dans les études publiés après M. Petrescu-Dîmboviţa (1977), M. Rusu (1963, 177–210), tout cela a fait que la thèse de Vasile Pârvan sur l'origine des objets en bronze découverts chez nous perd son appui scientifique et est mise à l'index.

Les similitudes qui ont continué à apparaître dans la diversité des formes de manifestation pour les cultures du bronze récent et du Hallstatt, dans la typologie des vases et des armes en bronze, dans les formes et la technologie des vases céramiques de même que dans les pratiques rittuelles-funéraires, s'expliquaient par l'unité générale de la civilisation du Bronze européen.

Après la seconde guerre mondiale, les fouilles archéologiques s'intensifient. De même on a pu faire une analyse plus détaillée dont le résultat a montré les nouvelles orientations sur les grandes mutations survenues à la fin de l'Âge du Bronze et pendant les premières étapes de la civilisation hallstattienne. Ce sont des recherches qui ont élargi l'horizon scientifique concernant les grands mouvements qui avaient ouvert la porte vers à la protohistoire du continent européen. C'est bien dans ce contexte, lorsqu'on assiste à la naissance d'une nouvelle vision sur la protohistoire des peuples européens, que l'on doit rappeler les premiers coryphées qui ont contribué, par leurs synthèses, à énoncer cette nouvelle interprétation des événements passés à la fin du II^e millénaire av. J-C: les études de H. Müller-Karpe (1959) sur la culture des Champs d'Urnes au centre de l'Europe (au nord et au sud des Alpes), suivies par celles de W. Kimmig (1964, 220–283), de N.K. Sandars (1957), R. Joffroy (1958) et surtout J.P. Millotte (1964) et J. Briard (1976) pour l'Ouest de l'Europe en général et des

territoires français en particulier; pour l'Italie, il faut rappeler l'historien Luciani Laurenzi (1959, 3-71) et surtout P.L. Zambotti (1959, 73-98), qui a fait des précisions importantes sur les directions de pénétration dans l'Italie septentrionale des porteurs de la Culture des Champes d'Urnes. A. Mozsolics (1972, 373-401; 1973, 3-20) et M. Garašanin (1970, 102-109) ont étudié la migration de cette culture dans la Pannonie et l'Illyrie.

Parmi les historiens roumains, K. Horedt (1967, 137–153) et I. Nestor (1970, 69–75; 115–116) sont les premiers à avoir saisi le fait que le début de la civilisation du Fer est marqué par la présence des formes céramiques qui représentent l'expansion de nouvelles cultures venues de l'ouest de la Roumanie, cultures étudiées et définies par ceux qui avaient d'abord recherché la zone panonniene-illyrienne. G.I. Smirnova (1993, 91-99) et A. László (1994) ont étudié cette expansion au-delà des Carpates Orientaux.

Nombre de livres ont traité de la fin de grandes mutations ayant eu lieu à la fin du II^e millénaire av. J-C, mouvements qui allaient être connus dans l'histoire soit sous le nom de «migration égéenne» (MOZSOLICS 1972), soit la migration «des peuples de la mer» (inscription Rhamses III) et que H. von Effenterre (1974) et A. M. Snodgrass (1994) vont nommer dans leurs œuvres.

Quant à nous, il ne nous reste qu'à intégrer les grandes mutations de la fin du II^e millénaire av. J-C passées sur le territoire de la Roumanie dans «la migration égéene» et, à éclaircir, implicitement, le rapport entre la culture villanovienne du nord d'Italie et celle carpato-danubienne.

Par conséquent à cette date, il est bien connu que la culture «Champs d'Urnes», qui a évolué dans la phase finale de la civilisation du Bronze, est le successeur direct de la «culture tumulaire» dont l'apogée est dans le Bronze Moyen. Elle a connu son développement dans l'Europe centrale et elle est arrivée à l'apogée de son évolution vers la fin du II^e millénaire av. J-C. Les chercheurs de cette culture (v. la bibliographie) ont établis, de concert, la période où sa migration a éclaté et qui s'est produite dans diverses directions à partir du XII^e siècle av. J-C (1200–1100 av. J-C). C'était la première vague d'expansion de la culture des Champs d'Urnes que l'on considère le début du Bronze final (Br.D). La deuxième et la troisième étape de cette culture de Champs d'Urnes, commencées vers l'an 1100 av. J-C se déroulent jusqu'à la moitié du VIII^e siècle (750) av. J-C. Son expansion vers l'Allemagne méridionale et la Suisse est attestée par le

groupe nommé « Rhénano-suisse » et qui va marquer la présence des premiers centres de Champs d'Urnes en France. Cette expansion vers l'Occident allait occuper le bassin du Bas Rhin (Belgique) jusqu'au nord de l'Europe. Dans le territoire de la France actuelle, les groupes appartenant à la culture des Champes d'Urnes sont apparu tout d'abord en Alsace, ensuite en Bourgogne, pour se généraliser plus tard dans les régions du Nord-Ouest (BRIARD 1976, 287 et suiv.): Aube, Yonne et Seine-et-Marne, puis vers le Sud-Ouest, à travers la vallée de la Loire, le Midi, le Languedoc, pour aboutir, en franchissant les Pyrénées dans l'Espagne septentrionale (BRIARD 1976, 295 et suiv.).

Vers le Sud de l'Europe, cette migration a évité les Alpes, autant par la zone de l'Adriatique, Venetum (Rimini), ainsi que par leur extrémité occidentale. D'habitude, nous connaissons qu'ils s'étaient avancés par les larges ouvertures des vallées, cherchant, on dirait, exprès, les rencontres avec d'autres groupes culturels pour donner naissance à la civilisation du type villanovienne (ZAMBOTTI 1959, *pass.*).

Une autre branche de la culture des Champs d'Urnes a préféré de suivre la vallée du Danube, vers le Sud-Est de l'Europe. Leur expansion est témoignée depuis l'Autriche, la Slovaquie et la Pannonie (Hongrie) jusqu'aux régions de l'est et du sud-est de l'ancienne Yougoslavie (GARAŠANIN 1970, 106 et suiv). Les séries des troubles qui s'y sont passés sont attestées du point de vue archéologique (vers 1150 av. J-C) par des accidents tels: l'incendie du palais de Iolkos, de l'agglomération de Lefkandi en Eubée, de la fortification de Milet, du site d'Emporia de Chios. Toutes ces destructions n'auraient pu être provoquées que par les mêmes envahisseurs qui avaient traversé la vallée du Vardar en Macédoine. Leur présence y est documentée par la céramique à cannelures. Cette migration puissante est attestée ici également dans la seconde moitié du XIIe siècle av. J-C (SNODGRASS 1994, 373, 395 et suiv.). Un autre argument important est fourné aussi par les pratiques rituelles-funéraires au cadre desquelles le rite de la crémation se généralise (*ibidem*, 395–398, 400–401).

Cette grande incursion, que A. Mozsolics a nommée «la migration égéenne» et qui a parcouru, la vallée du Danube, ensuite la vallée du Vardar, arrivant à la Troie à ce niveau VII B_2 tellement commenté, conquis par les mêmes forces que le document égyptien nomme l'invasion des « peuples de la mer », avait auparavant pénétré vers l'Est aussi, à travers

les vallées des rivières et des dépressions formées dans les zones centraleseuropéennes mêmes (MOZSOLICS 1973, 15 et suiv.; EFFENTERRE 1974, 284).

L'un des groupes culturels de la civilisation des Champs d'Urnes allait partir depuis la Plaine Pannonienne vers le bassin de la Tisza et la vallée du Lăpuş, tandis qui le seconde groupe apparenté au premier, continuera à suivre la vallée du Danube et les plaines aux alentours des affluents du grand fleuve (SMIRNOVA 1993, 91–99; VASILIEV 1995, 93–98; LÁSZLÓ 1994, 48–104; CIUGUDEAN 1994, 25–40; FORENBACHER 1994, 49–62).

Pour revenir à la thèse de Vasile Pârvan, que nous avons mentionnée au début, nous nous permettons d'apporter cette fois-ci une série de détails par lesquels nous justifions et défendons, en même temps, l'intuition du grand historien à l'égard des ressemblances entre la civilisation nord-italique et celle carpato-danubienne.

Sur le territoire de la Roumanie, la culture des «Champs d'Urnes» (LÁSZLÓ 1994, 32 et suiv.; FORENBACHER 1994, 49-62) pénètre de l'ouest à travers de deux corridors géographiques. Celui du nord-ouest, formé par les zones qui composent le bassin de la Tisza supérieure et moyenne, fut occupé vers la fin du Bronze tardif (Br.D final) par le groupe culturel du type Csorna, considéré comme partie intégrante de la culture des «Champs d'Urnes». Dans sa progression vers l'est, le groupe culturel Csorna a pénètré dans des zones où évoluaient les cultures Haidubagos, Berkesz, Otomani, Piliny et Suciu de Sus. Ce dernier groupe, de même que celui du type Igritza dans le bassin des rivières Criş (BADER 1978, 32 et suiv.; ANDRIȚOIU 1982-1983, 130 et suiv; KACSÓ 1987, 51-75), apparus comme résultat de l'influence directe de la culture des « tombes tumulaires » sur les cultures locales, sont considérés comme précurseurs de la culture du type Gáva. Cette culture a pris naissance comme résultat du mélange entre les cultures locales mentionnées et celles des «Champes d'Urnes», venues par le groupe Csorna. La nécropole de Lăpuş est une preuve de la plénitude et de l'affirmation de la culture Gáva au Nord-Ouest de la Roumanie.

Un coup d'oeil d'ensemble sur les découvertes archéologiques du type Gáva pourrait confirmer le fait que la première direction dans l'expansion de cette culture vers l'est à été par les zones septentrionales des Carpates, de même que par les dépressions des sources de Tisza et de Prut (SMIRNOVA 1974, 359–380; LÁSZLÓ 1986 160 et suiv.; 1994, 48 et suiv.). D'ailleurs, les découvertes de Holihrady et Mahala attestent la relation entre ces habitats et ceux de Hongrie.

Les découvertes des zones méridionales de la Bucovina et du Plateau de Suceava (Volovăţ, Botoşana, Preuteşti, Siliştea Nouă, Grăniceşti) établissent une relation plutôt avec le groupe Lăpuş (KACSÓ 1975, 45–68; VASILIEV, ALDEA, CIUGUDEAN 1991, 105 et suiv.), ce qui trahit leur pénétration du bassin de Mureş à l'est des Carpates par la dépression Lunca Ilvei - vallée de la rivière Moldova.

La deuxième phase d'habitation de la culture Gáva–Holihrady, correspondant au IV^e niveau dans l'établissement de Mahala, fut placée entre les limites d'une chronologie qui comprend les X^e-VIII^e siècle av. J-C (SMIRNOVA 1974, 359–380; LÁSZLÓ 1974, 91–95).

Ce qui nous relève la caractéristique de cette culture c'est la technique d'exécution, la forme et l'ornementation de la céramique, ainsi que les pratiques rituelles funéraires, totalement différentes des cultures du Bronze, de même que de celles de ses ancêtres — la culture des «tombes tumulaires» (HERRMANN, JACKENHÖVEL 1990, 202–220, 225-243).

Bien étudiée, la céramique de la culture de Gáva (HOREDT 1967, 137-156; BADER 1978, 77-80; VASILIEV et collab. 1991, 112-118; VASILIEV 1983, 33-57; 1986-1987, 64-80; 1992, 19-26; SMIRNOVA 1974, 350-380; LÁSLÓ 1994, 48-104) se remarque en tout premier lieu par sa technique d'exécution. La pâte homogène, compacte, de qualité supérieure, donne à la céramique un aspect soigné, les parois en sont bien lisses et polies jusqu'à un éclat métallique. On a cuit les vases à des températures basses, ce qui a conféré à la céramique respective une couleur noire à l'extérieur et rougeâtre à l'intérieur, ce qui l'individualise et la caractérise comme telle. Il y a aussi des vases, les plus petits et moyens, qui ont la couleur soit noire, soit oxydante ou jaunâtre, marrone ou grise, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les formes céramiques dominantes en sont les grands vases ventrus, à aspect biconique, que la plupart de la littérature de spécialité appelle «urnes», pseudo- ou protovillanoviennes. Il ne faut pas ignorer les autres types de vases, tels que ceux en forme de sac ou de bocaux, écuelles, coupes, tasses, verres, etc. Leur décor est aussi dominé par une riche gamme de cannelures, plus épaisses ou plus minces, horizontalement ou parallèlement disposées ou bien combinées avec des alvéoles ou avec des proéminences poussées depuis l'intérieur des parois pendant le stade de pâte non cuite.

Les pratiques rituelles funéraires constituent la seconde caractéristique de la culture Gáva (IGNAT 1981, 133–146). Le rite y est

exclusivement l'incinération, avec la pratique des enterrements dans les nécropoles, à tombes planes ou tumulaires et les crémations déposées dans des urnes couvertes d'ordinaire par un autre vase ou une dalle en pierre. Le mobilier funéraire est, généralement, pauvre, plutôt symbolique, où il n'y a pas de différences sociales ou bien on a de la peine à les remarquer.

Le deuxième couloir géographique, à travers lequel la culture des «Champs d'Urnes» pénètre sur le territoire actuel de la Roumanie, est le Sud-Ouest, c'est-à-dire la région du Banat (HOREDT 1967, 137–156; GUMĂ 1993, 180–194; SMIRNOVA 1993, 91–99; FORENBACHER 1994, 50 et suiv.). Dés les premières études portant sur les découvertes de cette zone qui documentaient la genèse d'un nouvel horizon culturel, différent de celui qui caractérisait la civilisation du Bronze, le professeur K. Horedt (1967, 148) attirait l'attention sur le fait que les formes céramiques propres aux groupes culturels du Sud-Ouest du pays ressemblent, mais il ne faut pas les confondre à celles de la culture du type Gáva. Une série d'études plus récentes confirment et soutiennent la thèse initiale, démontrant que les groupes Cruceni, Belegiš et Sântana, se trouvant dans leur seconde phase d'évolution, arrivent chronologiquement dans Ha A et, par les formes qui les caractérisent, elles constituent une culture très apparentée à celle du type Gáva.

Les nécropoles du type «Champs d'Urnes» (Belegiš, Cruceni II, Bobda I, Sântana I) s'ajoutent à celles du Timișoara-*Fratelia*, Voitec et Peciu Nou (MEDELEȚ 1995, 289–302). Celles-ci, auxquelles s'inscrit aussi le groupe de Susani, constituent le signe de l'affirmation d'une nouvelle culture, que de nombreux d'historiens et chercheurs attribuent aux porteurs de la civilisation du Fer et dont les débuts ne remontent pas avant 1150 av. J-C (HÄNSEL 1976, 88–169; VULPE 1990, 104 et suiv.; PETRESCU-DÎMBOVIȚA 1978, 100–101; MORINTZ 1978, 190; VASILIEV, ALDEA, CIUGUDEAN 1991, 128: marquent la fin de l'Âge du Bronze et le début de la période de transition entre 1150 et 1100 av. J-C; LÁSZLÓ 1994, 164; GUMĂ 1993, 110–140 et annexe; BERCIU 1966, 215). Dans leur marche vers l'est, observés tant dans la vallée de Bega, dans la direction des zones ouvertes intracarpatiques, que sur le couloir du Danube, les porteurs de cette nouvelle culture déterminent la fin des éléments qui appartiennent à la civilisation du Bronze.

Les mêmes chercheurs nous font connaître la route d'expansion dans ces régions de la Moldavie, à travers les zones ouvertes du Danube,

pour monter ensuite vers le Nord, par les régions sous-carpatiques (SMIRNOVA 1994, 91 et suiv.).

L'absence des découvertes archéologiques sur le trajet établi par les chercheurs de la culture mentionnée, de même que les barrières naturelles formées par les grandes forêts à l'est de la Valachie (Bărăgan), auxquelles s'ajoute la présence de la culture du type Babadag sur tout le territoire istro-pontique et celui au sud de la Moldavie, tout cela nous a fait soutenir l'idée que les cultures du type Bobda II—Belegiš II ont migré à travers les défilés ci-dessus mentionnés des Carpates Orientaux.

Pendant la même période de grands bouleversements dont nous avons parlé ci-dessus, la région istro-pontique, les régions ouvertes à l'est de la Valachie, le sud et le centre de la Moldavie historique sont occupées par une autre culture, celle de la céramique à décor incisé et ensuite imprimé, culture dénommée par l'historiographie d'après les localités éponymes: Babadag (MORINTZ 1971, 19–24) et Cozia (LÁSZLÓ 1972, 207–224).

Les formes et le décor des vases céramiques constituent la caractéristique essentielle de la culture du type Babadag ou Cozia (pour la Moldavie). Leur technique ressemble à celles des cultures de la «céramique cannelée», pâte sélectionnée, bien lisse et polie avec une pierre de rivière. Leur cuisson se faisait toujours à une température basse, ce qui donnait généralement aux vases une couleur noire à la surface et rougebrique à l'intérieur. La surface des vases se couvrait, par la cuisson, d'une alternance de couleurs à partir du noir luisant jusqu'au beige-rougeâtre. Les coupes et les pots ont le profil en forme de «S», tandis que les tasses ont le corps petit, demi-sphérique, la lèvre évasée et l'anse surélevée. Cette culture se manifeste dans la première phase de son évolution par un décor réalisé par la technique de l'incision. Les formes en étaient surtout constituées de motifs réalisés en lignes obliques, horizontales ou en guirlandes.

On y utilise aussi les petits cercles disposés simplement ou en combinaison avec des lignes droites, sous la forme de notes de musique. Dans sa seconde phase, le décor est plus riche et se réalise par impression, en utilisant en abondance le cordonnet (faux) - torques. Nous constatons aussi que les habitats du type Babadag ou Cozia sont, dans les deux premières phases, ouvertes.

Le chercheur de la culture Babadag à établi la chronologie de ses débuts à partir de la période Ha A_2 (XI^e siècle pour la première phase).

Tout comme nous le verrons ci-dessous, on ne saurait soutenir l'idée d'une évolution continue entre les phases IIe et IIIe de la culture Babadag (MORINTZ 1964, 101–118; 1987, 39–71). La dernière phase (VIIIe siècle – première moitié du VIIe siècle av. J-C) subit toute une série de transformations qui la différencient essentiellement des phases antérieures. Ces modifications survenues dans l'évolution de la culture Babadag coïncident, chronologiquement, avec les autres changements qui se sont produits dans la structure de toutes les cultures sur le territoire actuel de la Roumanie.

Ce qu'on peut affirmer, c'est que, toute cette période de 400 ans, entre la fin du XII^e siècle av. J.-C. et la première partie du VIII^e siècle av. J-C, est une étape historique de transition, de changements profonds dans la société européenne, une étape de grands mouvements, analysée sous tous les aspects.

A partir de la deuxième quart du huitième siècle avant J-C, sur le plan européen nous constatons des échanges radicaux à cause de la cristallisation et du développement d'une civilisation unitaire. Du point de vue archéologique, en Roumanie nous pouvons parler de la victoire de la céramique cannelée et l'option pour la transformation du fer. Sur le plan européen ça correspond a la quatrième phase de l'évolution et de l'expansion de la culture de «Champs d'Urnes»; à partir de maintenant, on peut parler de la cristallisation de la première civilisation du Fer (BRIARD 1976, 295). C'est bien le mouvement qui a fait l'historien Jacques Briard (1976, 276) affirmer qui s'est « la marche vers l'histoire » et celle-ci marque le début de la Protohistoire où prennent naissance les ethnies, sois qu'on les appelle Proto-Celtes, Proto-Illyriens, Proto-Thraces, etc. C'est à peine qu'après cette époque de transition du Bronze au Fer, conclut P. Bosch-Gimpera (1980, 210 et suiv.), époque de confusion et de dislocation des groupes (culturels), on arrive à l'apparition des groupes historiques des Daces, des Illyriens et des Thraces.

Par conséquent, la thèse de Vasile Pârvan concernant les similitudes entre les éléments de la civilisation nord-italique et celle des Carpates, suite à une pénétration vénéto-illyro-carpatienne, est modifiée par les nouveaux résultats de la recherche archéologique. Cette étude atteste que la culture villanovienne du nord d'Italie, ainsi que celles du

type Gáva et Belegiš qui ont pénétré sur le territoire carpato-danubien, ont la même origine centrale-européenne et les mêmes sources et formes que la culture des «Champs d'Urnes».

BIBLIOGRAPHIE

ANDRIŢOIU Ion

1982-1983 Considerații asupra unor materiale arheologice aparținînd bronzului tîrziu, descoperite în împrejurimile Devei, Sargetia, 16-17, p. 125-137.

BADER Tiberiu

1978 Epoca bronzului în nord-vestul Transilvaniei, București.

BERCIU Dumitru

1966 Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre, București.

BOSCH-GIMPERA Pedro

1980 Les Indo-Européens. Problèmes archéologiques, Paris.

BRIARD Jacques

1976 *L'Âge du Bronze en Europe barbare. Des megalithes aux Celtes,* Toulouse.

CIUGUDEAN Horia

1994 The Hallstatt Period in Central Transylvania, in The Early Hallstatt Period (1200 – 700 BC) in South-Eastern Europe, Alba Iulia, p. 25-40.

EFFENTERRE H. van

1974 La seconde fin du monde. Mycènes et la mort d'une civilisation, Toulouse.

FORENBACHER Staša

1994 The "Belegiš II" group in eastern Slavonia, in The Early Hallstatt Period (1200 – 700 BC) in South-Eastern Europe, Alba Iulia, p. 49-62.

GARAŠANIN Milutin

1970 La contribution du monde sud-est européen, in Sources archéologiques de la civilisation européenne. Actes du Colloque international organisé par le Sécrétariat general de l'AIESEE – Mamaïa (Roumanie), 1-8 sept. 1968, Bucarest, p. 102-109.

GUMĂ Marian

1993 Civilizația primei epoci a fierului în sud-vestul României, Bucuresti.

HÄNSEL Bernhard

1976 Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an den unteren Donau, Bonn.

HERRMANN Fr. R., Jackenhövel, Al. (Herausgegeben)

1990 Die Vorgeschichte Hessens, Stuttgart.

HOREDT Kurt

1967 Problemele ceramicii din perioada bronzului evoluat în Transilvania, Studii și Comunicări (Sibiu), 13, p. 137-153.

IGNAT Mircea

1981 Contribuții la cunoașterea epocii bronzului și a Hallstattului timpuriu în județul Suceava, TD, 2, p. 133-146.

JOFFROY René

1958 Les sépultures à char du Premier Âge du Fer en France, Paris.

KACSÓ Carol

- 1975 Contribution à la connaisance de la culture de Suciu de Sus à la lumière des recherches faites à Lăpuş, Dacia, N.S., 19, p. 45-68.
- 1987 Beiträge zur Kenntnis des Verbreitungsgebietes und der Chronologie der Suciu de Sus-Kultur, Dacia, N.S., 31, p. 51-75.

KIMMIG Wolfgang

1964 Seevölkerbewegung und Urnenfelderkultur. Ein archäologischhistorischer Versuch, in Studien aus Alteuropa, 1, p. 220-283.

LÁSZLÓ Attila

- 1972 *O așezare hallstattiană la Cozia (jud. Iași)*, ArhMold, 7, p. 207-224
- 1986 Zu den Beziehungen zwischen der oberen Theissgegend und dem nord-östlichen ausserkarpatichen Raum der ältern Hallstattzeit. Eine neue Gruppe der Gáva-Holihrady-Kultur in der Suceava-Hochebene, in Hallstattkolloquium Veszprém, 1984, Budapest, p. 149-163.
- 1994 Începuturile epocii fierului la est de Carpați, București.

LAURENZI Luciano

1959 La civiltà villanoviana e le civiltà del ferro dell'Italia settentrionale e dell'Europa Centrale, in Civiltà del Ferro. Studi pubblicati nella ricorrenza centenaria della scoperta di Villanova, Bologna, p. 3-71.

MEDELEŢ Florin

1995 *Câmpurile de urne funerare din Banat*, AMN, 32, 1, p. 289-302. MILLOTE J.-P.

1964 Le Jura et les plaines de Saôn aux âges de métaux, Paris.

MORINTZ Sebastian

- 1964 Quelques problèmes concernant la période ancienne du Hallstatt au Bas-Danube à la lumière des fouilles de Babadag, Dacia, N.S., 8, p. 101-118.
- 1971 Probleme ale Hallstattului timpuriu din zona istro-pontică în lumina cercetărilor de la Babadag, Peuce, 2, p. 19-24.
- 1978 Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii, I, București.
- Noi date și probleme privind perioada hallstattiană timpurie și mijlocie în zona istro-pontică (cercetările de la Babadag), TD, 8, p. 39-71.

MOZSOLICS Amalia

- 1972 Beziehungen zwischen Italien und Ungarn während Bronzo recente und Bronzo finale, RSP, 27, 2, p. 373-401.
- 1973 Beiträge zur Geschichte und Chronologie der Ungarischen Bronzezeit, AAAH, 21, p. 3-20.

MÜLLER-KARPE Herrmann

1959 Beiträge zur Chronologie der Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen, Berlin.

NESTOR Ion

- 1932 Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien, 22.BRGK (1933).
- 1970 Les grands problèmes de l'héritage de l'époque des métaux, in Sources archéologiques de la civilisation européenne. Actes du Colloque international organisé par le Sécrétariat général de l'AIESEE, Mamaïa (Roumanie), 1-8 sept. 1968, Bucarest, p. 69-75

PÂRVAN Vasile

1982 *Getica*², București.

PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea

1977 Depozitele de bronzuri din România, București.

1978 Scurtă istorie a Daciei preromane, Iași.

RUSU Mircea

1963 Die Verbreitung der Bronzehortfunde in Transsilvanien von Ende der Bronzezeit bis in die mittlere Hallstattzeit, Dacia, N.S., 7, p. 177-210.

SANDARS Nancy Katherine

1957 Bronze Age Cultures in France: the later phases from the thirteenth to the seventh century BC, Cambridge University Press.

SMIRNOVA Galina I.

- 1974 Complexele de tip Gáva-Holihrady o comunitate cultural istorică, SCIVA, 24, 4, p. 359-380.
- 1993 Zur Frage der thrakischen und illyrischen Komponenten in der Frühhallstattkultur des Vorkarpatenraums, TD, 14, p. 91-99.

SNODGRASS Anthony M.

1994 *Grecia epocii întunecate* (traduction: Mihai Gramatopol), București.

VASILIEV Valentin

- 1955 Les recherches consacrées au Premier Âge du Fer en Transylvanie. Résultats et problèmes, TD, 16, p. 93-98.
- 1983 Probleme ale cronologiei Hallstattului în Transilvania, AMN, 20, p. 33-57.
- 1986-1987 Probleme ale cronologiei Hallstattului pe teritoriul României (II), Sargetia, 20, p. 64-80.
 - 1992 Probleme ale cronologiei Hallstattului pe teritoriul României (III), EphNap, 2, p. 19-26.

VASILIEV V., ALDEA Ion, CIUGUDEAN Horia

1991 Civilizația dacică timpurie în aria intracarpatică a României, Cluj- Napoca.

VULPE Alexandru

1990 Die Kurzschwerte, Dolche und Streitmesser der Hallstattzeit in Rumänien, PBF, VI/9, München.

ZAMBOTTI Pia Laviosa

1959 Le origini della civiltà di Villanova secondo le più recenti interpretazioni, in Studi pubblicati nella ricorrenza centenaria della Scoperta di Villanova, Bologna, p. 73-98.

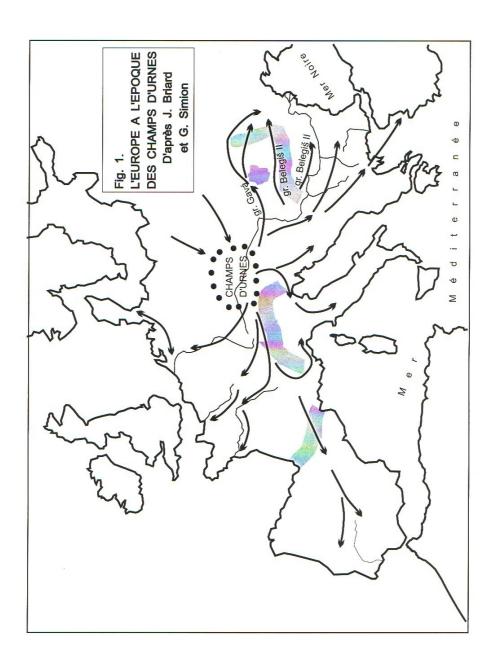




Fig.2. Urnes funéraires découvertes en l'Italie septentrionale – Culture Villanova (d'après "Cataloga della mostra", Bologna, 1979).

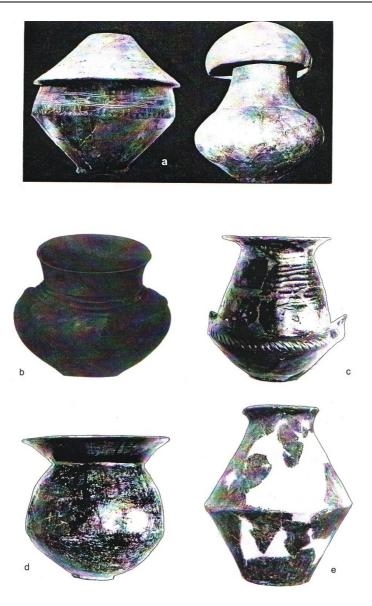


Fig.3. Urnes funéraires, période des Champs d'Urnes tardifs découvertes dans le nord-ouest de l'Europe: a - Allemagne du Nord (d'après J.Briard); b - France (d'après R.Joffroy); c,d,e - dans la Roumanie (Complexe Muséal de Iași et ICEM Tulcea).